

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 3

Artikel: L'avenir : le 21 siècle sera neuchâtelois
Autor: J.-R. P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826626>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'AVENIR

Le 21^e siècle sera

L'effort entrepris il y a vingt-cinq ans par le bureau de la promotion économique a porté ses fruits. De nombreuses entreprises, suisses et étrangères, ont bénéficié de conditions d'implantation, redonnant vie au secteur tertiaire dans les domaines médicaux, cosmétiques et de la microélectronique. Aujourd'hui, le canton regarde vers l'avenir et voit le ciel s'éclaircir...

Lorsqu'on emprunte la route entre Lausanne et Neuchâtel, la conduite est détendue jusqu'à la hauteur de Grandson. Soudain, l'autoroute s'arrête, faisant place à une petite route à deux voies où il faut adapter sa vitesse à celle des poids-lourds et ronger son frein dans d'ininterminables files processionnaires.

Par manque d'appuis politiques à Berne, par manque de dynamisme, par manque de collégialité intercantonale aussi (Vaud n'a pas toujours tenu ses engagements), le réseau autoroutier neuchâtelois est resté en rade. Certes, on a bien creusé des tunnels, sous la ville de Neuchâtel et sous la Vue-des-Alpes, mais il n'y a toujours pas de liaison rapide avec d'autres régions.

Arrivés à la hauteur de Vaumarcus, les automobilistes s'engagent dans un gymkhana interminable. L'importance des travaux démontre bien que cela va enfin changer. Effectivement, d'ici trois ans, pour l'«Expo. 01», le réseau routier devra être fluide et la seconde voie CFF enfin réalisée.

Cette fameuse exposition nationale tombe à point nommé. Elle entraîne un grand nombre de travaux d'aménagement et stimule, du même coup, l'économie grâce aux énormes chantiers ouverts sur tout le littoral. Ce n'est pas demain la veille que l'on circulera sur une autoroute à quatre pistes entre Yverdon et Bienne par le pied du Jura, mais on peut légitime-

ment penser que le temps des bouchons ne sera plus qu'un mauvais souvenir.

Si l'aérodrome de Colombier reste en «standby», celui des Eplatures, à La Chaux-de-Fonds, est en pleine expansion. On envisage d'ailleurs d'équiper cet aéroport d'un système de balise perfectionné (grâce aux satellites) d'ici cinq ans. Le but de cette amélioration est clair. Il faut pouvoir atteindre les foires et les capitales européennes depuis La Chaux-de-Fonds. Mieux, en automne 1998, un vol inaugural reliera Les Eplatures à New York et un Dornier d'Air Engiadina fera régulièrement escale dans les montagnes neuchâteloises.

Radio et TV

Les Neuchâtelois ont toujours été des pionniers en matière de communications. Au début des années quatre-vingts, ils étaient déjà câblés et pouvaient suivre, sur leur écran, une expérience de télévision régionale. Cette expérience a abouti à la création de RTN 2001, une radio locale très dynamique, qui couvre tout le canton et emploie quarante collaborateurs.

Parallèlement, une chaîne de télévision, Canal Alpha + a vu le jour en 1987. Les Neuchâtelois câblés représentent un potentiel de 180 000 personnes (y compris La Neuveville). Chaque soir, cette chaîne de tendance chrétienne (11% d'émissions à caractère interconfessionnel) diffuse des informations et des émissions de proximité pendant 4 h 30.

A l'avenir, cette télévision neuchâteloise à vocation régionale, qui encourage la cohésion cantonale, rêve d'extension et de collaboration avec les zones limitrophes.

Ces deux médias en pleine expansion joueront forcément un rôle important dans le futur. Elles apportent un complément intéressant aux deux quotidiens du canton, «L'Impartial» et «L'Express» dont le rapprochement récent était encore du domaine de l'utopie il y a 10 ans à peine.

EXPOSÉ-DÉBAT

A Neuchâtel comme ailleurs et peut-être même plus qu'ailleurs, l'avenir passe par l'adhésion de la Suisse à l'Union européenne.

Pour bien comprendre les enjeux, il faut dialoguer. C'est dans ce but que nous avons organisé, en collaboration avec «L'Impartial» et «L'Express», deux exposés suivis d'un débat auxquels les préretraités et les retraités chaux-de-fonniers et neuchâtelois sont cordialement invités.

**«La Suisse et l'Europe:
quelles conséquences pour les retraités?»**

A La Chaux-de-Fonds, le mercredi 4 mars à 15 h 30 au Club 44

avec M. Anton Egger, négociateur à Bruxelles.

Débat présidé par Gil Baillod de «L'Impartial»

A Neuchâtel, le mercredi 11 mars à 15 h 30 à l'Aula des Jeunes-Rives

avec M. Jakob Kellenberger, secrétaire d'Etat.

Débat présidé par Rémy Gogniat de «L'Express»

Entrée libre

Renseignements: «Général», tél. 021/312 34 29.

neuchâtelois

Secouons-nous!

«Les perspectives d'avenir du canton passent inévitablement par l'économie», affirme Karl Dobler, l'homme qui a su redonner une impulsion à la région jadis sinistrée. «Secouons-nous! dit-il. Notre manière de penser, nos efforts et l'utilisation de nos moyens restent encore trop fortement ancrés dans le passé. Nous devons nous détacher de cette optique et concentrer nos efforts davantage sur le futur.»

Pour certains, le futur a déjà commencé. Ainsi, l'entreprise Ismeca, fondée à La Chaux-de-Fonds en 1964 par Jean-Pierre Pellaton. Actuellement, 800 employés (600 à La Chaux de Fonds et 200 à travers le monde), fabriquent des composants électroniques, des marqueurs laser, mais aussi des machines destinées à l'assemblage de systèmes complexes utilisés dans la médecine, l'automobile et l'aviation.

«La conjoncture du semi-conducteur monte en flèche, affirme-t-on chez Ismeca. Les clients sont de plus en plus nombreux et de plus en plus exigeants. On s'adapte à la demande en proposant des machines très flexibles.»

A Cortaillod, le centre européen de «Silicon Graphics» développe et produit des super ordinateurs et des systèmes interactifs destinés à la visualisation en trois dimensions. Au Locle, «Medos» est un leader dans le domaine technico-médical. A Marin, «EM Microelectronic» fabrique des circuits intégrés pour l'horlogerie et l'industrie automobile. A Neuchâtel, «Baxter» est spécialisé dans le domaine des instruments médicaux. A La Chaux-de-Fonds, «Psinet», firme américaine de communication ouvrira son centre technique européen au printemps. Et la liste s'allonge...

«Si le canton de Neuchâtel n'arrive pas à se faire une place dans la haute technologie, alors ce serait une haute trahison économique», affirme Karl Dobler. «Il faudra se



Le Centre Métropole de La Chaux-de-Fonds préfigure le 3^e millénaire

Photo Yves Debraine

battre, mais nous y arriverons, j'en suis persuadé. Tout est réuni pour cela: les chances du marché, le potentiel extraordinaire et une équipe expérimentée.»

La tour du futur

Si la ville de Neuchâtel tient à préserver son cachet d'antan, ce qui se comprend parfaitement, La Chaux-de-Fonds se tourne résolument vers l'avenir. Le complexe d'Espacité, érigé sur le «Pod» en est la meilleure illustration. Les anciens bâtiments un peu tristounets ont cédé la place à une tour majestueuse qui domine la cité et les environs. Ouverte au public (on a aménagé un restaurant au sommet), elle permet un coup d'œil exceptionnel sur la ville et la campagne environnante.

A quelques centaines de mètres, le Centre Métropole a lui aussi pris des allures futuristes. Les Chaux-de-

Fonnières en ont d'ailleurs fait leur principal lieu de rendez-vous. Habillé de verre et d'acier, cet espace qui semble issu d'une bande dessinée préfigure la ville de demain.

Demain, le canton entrera dans le troisième millénaire par la grande porte. «Les Neuchâtelois ont foi en l'avenir, affirme Pierre Dubois, l'ancien Conseiller d'Etat, d'autant que les finances du canton sont en moins mauvais état que celles de nos voisins.»

Un effort gigantesque est fourni au niveau de la formation (le canton est classé au quatrième rang du pays derrière Genève, Zurich et Bâle). Inévitablement, à moyen terme, cet effort sera évidemment récompensé. «On voit enfin le bout du tunnel!», estime Pierre Dubois en esquissant un sourire qui en dit long.

J.-R. P.